Reconquérir nos souverainetés : quelle stratégie ?

Catégorie : Politiques de défense
Durée : 01:30:35 | **Langue :** français | **Niveau :** intermédiaire
Mots-clés : Souveraineté, Autonomie stratégique, Dépendances, Europe, Filières stratégiques
Vidéo : https://www.youtube.com/watch?v=520y5-tER6M

Résumé

La conférence “Reconquérir nos souverainetés : quelle stratégie ?” explore la notion de souveraineté, la redéfinissant comme une “autonomie stratégique” – la capacité à connaître et maîtriser ses dépendances plutôt qu’une autarcie. Les intervenants des secteurs de l’énergie (Total Énergies), de l’industrie (Roland Berger), du numérique (Numéum) et du médicament (LEEM) identifient des vulnérabilités critiques. L’énergie fait face aux défis de la décarbonation et de la diversification des approvisionnements. Le numérique est confronté à la domination américaine sur le cloud et à la fragmentation du marché européen. L’industrie pharmaceutique souffre d’une régulation des prix et de délais d’accès au marché qui freinent l’innovation et la production en Europe. Un consensus émerge sur la nécessité d’une approche européenne pour surmonter ces obstacles, notamment en matière de financement, d’harmonisation réglementaire et de développement de filières stratégiques. La France, souvent pionnière dans les concepts, doit améliorer sa capacité d’influence et de coopération au niveau européen pour transformer ces idées en actions concrètes et durables.

QCM

Les réponses correctes et explications figurent sous chaque question.

Question 1

Selon les intervenants, quelle est la définition la plus appropriée de la souveraineté dans le contexte actuel, au-delà de l’autarcie ?

- A. La capacité d’un État à produire l’intégralité de ses biens et services sur son territoire.
- B. L’autonomie stratégique, c’est-à-dire la capacité à connaître et maîtriser ses dépendances.
- C. La domination technologique et économique sur les autres nations.
- D. Le repli sur soi pour éviter toute interaction avec l’étranger.

Réponse correcte : B

Plusieurs intervenants, notamment Jean-Michel Pinto et Clément Émine, définissent la souveraineté comme l'autonomie, la liberté de choisir ses dépendances et de les maîtriser, plutôt que l'autosuffisance totale (autarcie).

Question 2

Quelle est la principale stratégie de Total Énergies pour renforcer la souveraineté énergétique de la France face aux dépendances aux énergies fossiles ?

- A. Augmenter massivement les importations de pétrole et de gaz depuis des pays stables.
- B. Accélérer la décarbonation en développant les biocarburants, le biogaz et l'électricité renouvelable.
- C. Nationaliser toutes les infrastructures de production et de distribution d'énergie.
- D. Réduire drastiquement la consommation d'énergie sans proposer d'alternatives.

Réponse correcte : B

Isabelle Patrier explique que Total Énergies s'organise autour de deux piliers : la diversification des approvisionnements et l'accompagnement de la transition énergétique via la production de biocarburants, biogaz et électricité renouvelable pour décarboner le mix énergétique.

Question 3

Dans le secteur numérique, quelle est la dépendance la plus critique soulignée par Numéum, et quel risque y est associé ?

- A. La dépendance aux réseaux de télécommunication chinois, avec un risque de censure.
- B. La dépendance aux services cloud américains, avec un risque de "kill switch" ou de hausse tarifaire excessive.
- C. La dépendance aux compétences en cybersécurité, menaçant la protection des données.
- D. La dépendance aux équipements hardware européens, limitant l'innovation.

Réponse correcte : B

Clément Émine met en avant la dépendance excessive aux services cloud américains (plus de 80% du marché français) et le risque de "kill switch" (arrêt de solution par un État tiers) ou de changement de politique tarifaire, comme l'exemple de VMware.

Question 4

Quel est le principal facteur de déclassement de la France en tant que producteur de médicaments en Europe, selon Pascal Leguader ?

- A. Le manque de main-d'œuvre qualifiée dans l'industrie pharmaceutique.

- B. La régulation des prix des médicaments par l'État, rendant la production moins attractive.
- C. L'absence de centres de recherche et développement innovants sur le territoire.
- D. La concurrence déloyale des médicaments génériques produits en dehors de l'Europe.

Réponse correcte : B

> Pascal Leguader insiste sur le fait que le prix du médicament en France est fixé par l'État, ce qui, combiné à l'augmentation des coûts de production et des taxes spécifiques, rend la production sur le territoire français moins rentable et moins attractive pour les industriels.

Question 5

Pourquoi Jean-Michel Pinto de Roland Berger insiste-t-il sur la nécessité de maintenir une base industrielle large en Europe, en prenant l'exemple de l'automobile ?

- A. Pour garantir l'autosuffisance totale de l'Europe dans tous les secteurs industriels.
- B. Parce que l'industrie automobile est la plus rentable et génère le plus d'emplois.
- C. Car elle sert de socle technologique et de chaîne d'approvisionnement pour d'autres industries stratégiques comme l'aéronautique.
- D. Pour rivaliser directement avec la Chine et les États-Unis sur les volumes de production.

Réponse correcte : C

> Jean-Michel Pinto explique que l'industrie automobile, première en Europe, est une base industrielle large qui permet de soutenir d'autres secteurs comme l'aéronautique, dont les équipementiers de rang 3 et 4 dépendent de l'automobile pour 75% de leur chiffre d'affaires.

Question 6

Malgré le rôle pionnier de la France sur les concepts de souveraineté numérique, quel obstacle majeur à l'influence européenne est souligné par Clément Émine ?

- A. Le refus des autres États membres de l'UE de reconnaître la pertinence de la souveraineté numérique.
- B. La fragmentation du marché intérieur européen et la difficulté de convaincre les partenaires sur la méthode.
- C. Le manque de financement européen pour les projets numériques d'envergure.
- D. L'absence de géants technologiques européens capables de rivaliser avec les acteurs américains.

Réponse correcte : B

> Clément Émine mentionne que la France se retrouve souvent isolée lors des arbitrages à Bruxelles, et que la fragmentation du marché (27 corpus de règles)

ainsi que la difficulté à faire adhérer les autres capitales à la méthode française sont des freins majeurs.

Question 7

Selon Isabelle Patrier, quel est le défi majeur pour atteindre les objectifs de décarbonation de la PPE3 d'ici 2030, notamment en termes de consommation ?

- A. La difficulté technique à produire suffisamment d'énergies renouvelables.
- B. Le risque que le consommateur ne suive pas le rythme des investissements nécessaires (achat de véhicules électriques, changement de chaudières) et que le signal prix ne reste pas attractif.
- C. L'absence de volonté politique pour mettre en œuvre les mesures nécessaires.
- D. La dépendance excessive de la France au nucléaire, qui freine la transition.

Réponse correcte : B

Isabelle Patrier s'interroge sur la capacité du consommateur à suivre le rythme de transformation (6 millions de véhicules électriques, 10 millions de chaudières gaz en 4 ans) et sur la question du prix de l'énergie électrique, qui doit rester attractif pour ne pas freiner cette transition.

Question 8

Quel exemple concret de dépendance géopolitique concernant les matériaux critiques est donné par Isabelle Patrier, avec des implications pour la défense et l'aéronautique ?

- A. La dépendance au lithium pour les batteries, contrôlé par l'Amérique du Sud.
- B. La dépendance au cobalt pour l'électronique, extrait principalement en Afrique.
- C. La dépendance au samarium, une terre rare dont la Chine a arrêté l'exportation.
- D. La dépendance au titane pour l'aéronautique, principalement fourni par la Russie.

Réponse correcte : C

Isabelle Patrier cite l'exemple du samarium, une terre rare essentielle pour l'aéronautique et le militaire, dont la Chine a décidé d'arrêter l'exportation, illustrant une dépendance géopolitique critique.